



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Nonant-le-Pin – Passages à niveau SNCF

Fouille préventive (2017)

Raphaëlle Lefebvre et Marie-Cécile Truc



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73888>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Raphaëlle Lefebvre, Marie-Cécile Truc, « Nonant-le-Pin – Passages à niveau SNCF » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73888>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nonant-le-Pin – Passages à niveau SNCF

Fouille préventive (2017)

Raphaëlle Lefebvre et Marie-Cécile Truc

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La suppression de deux passages à niveaux sur la commune de Nonant-le-Pin a permis la réalisation d'une fouille archéologique préventive sur une surface de 1 500 m² en août et septembre 2017. Une partie d'un cimetière mérovingien y a été découvert. La raréfaction puis l'absence de tombe à l'ouest du groupe funéraire fouillé indique que la limite de l'espace sépulcral est sans doute atteinte dans cette direction. En revanche, sur les trois autres côtés, des tombes ont été identifiées le long des bermes. L'hypothèse d'un prolongement de l'espace funéraire dans ces trois directions est fortement envisagée. Le cimetière n'a donc pas été découvert intégralement et il est possible d'envisager qu'il se soit développé le long du chemin GR 8 selon un axe nord-sud. Aucun vestige concernant l'habitat associé à ce cimetière n'a été découvert.
- 2 La fouille du groupe funéraire a permis l'identification de 44 fosses sépulcrales dont 7 étaient vides. La majorité des inhumations sont primaires et individuelles et la plupart des défunts est inhumée dans un coffrage en bois, parfois cloué. Plusieurs cas de réutilisations de tombes ont été observés. Deux sépultures contenaient trois individus en connexion mais dont les dépôts ne sont pas simultanés. Une sépulture contenait le corps de deux individus dont l'un était déposé au fond de la fosse et le deuxième reposait 50 cm au-dessus de ce dernier. De nombreux ossements ont été découverts dans le remplissage des fosses (le nombre minimum d'individus pouvant monter jusqu'à 8 dans une seule fosse). Ainsi, en plus des 41 squelettes en connexion, le nombre d'individus s'élève, pour cet échantillon, à au moins 85 (61 adultes et 25 immatures).

- 3 Excepté un net déficit des nouveau-nés et des très jeunes enfants (observation constante dans les nécropoles de la même période en Normandie), le recrutement de cet échantillon indique une population naturelle ne présentant pas d'indice de sélection tant d'un point de vue démographique (âge, sexe) que d'un point de vue sanitaire. Aucune sectorisation de l'aire sépulcrale n'a été identifiée. L'état sanitaire des individus montre un état bucco-dentaire assez médiocre et la présence de pathologies dégénératives, de marqueurs d'activité, d'indicateurs de stress et de rares cas de traumatismes et de pathologies infectieuses.
- 4 L'organisation de l'espace sépulcral montre un regroupement et un alignement de fosses par petits ensembles, dont certaines, mitoyennes, contenaient des dépôts funéraires. Au total, 10 tombes renfermaient du mobilier associé aux défunts des deux sexes. Ce mobilier se compose d'accessoires vestimentaires (garnitures de ceinture et de jarretière en alliage cuivreux ou fer damasquiné) et de parure (bague, épingles). Les armes et la vaisselle sont absentes. On note également, parmi les éléments de parure, l'absence de fibule et de collier de perles, objets pourtant très courants à cette époque. Bien que peu important en nombre d'objets, ce mobilier est cependant de qualité. Il reflète tout à fait le faciès régional, avec notamment plusieurs garnitures de ceinture de style aquitain à décor d'entrelacs, dont l'aire de production, très proche, est vraisemblablement localisée dans le sud de la Normandie ou les territoires limitrophes. On observe la présence de deux épingles de voile en alliage cuivreux dotées d'un polyèdre central, d'un type courant dans le nord de la Gaule, mais peu représenté dans notre région. Enfin l'objet le plus remarquable est une bague dont le chaton est une réplique des fibules à filigrane de la même époque, mais qui pour l'instant, ne trouve pas de comparaison parmi les bagues mérovingiennes connues.
- 5 L'analyse du mobilier, couplée aux datations par radiocarbone, indique une fréquentation de la nécropole essentiellement durant les trois premiers quarts du VII^e s. Une présence dès le VI^e s., ainsi qu'une utilisation jusque dans le VIII^e s. sont toutefois probables, bien que plus difficilement perceptibles. La fouille et l'étude de cette petite communauté rurale de Nonant-le-Pin permet de compléter et de renouveler les premières recherches sur l'époque mérovingienne dans l'Orne, période encore assez peu explorée dans cette région.

Fig. 1 – Ensemble 1, sépultures 3-4-30-31 et 32



Cliché : R. Lefebvre (Inrap).

Fig. 2 – Mobilier de la sépulture 19



Cliché : S. Le Maho (Inrap).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnabjeY63e>

AUTEURS

RAPHAËLLE LEFEBVRE

Inrap

MARIE-CÉCILE TRUC

Inrap